

La domitude ¹

Abordons la question par le biais des étoiles dites fixes. Prenons une nativité, celle de Roland Petit par exemple (13 janvier 1924, Villemomble, 11 h – 11 h TU -) (fig. 1) :

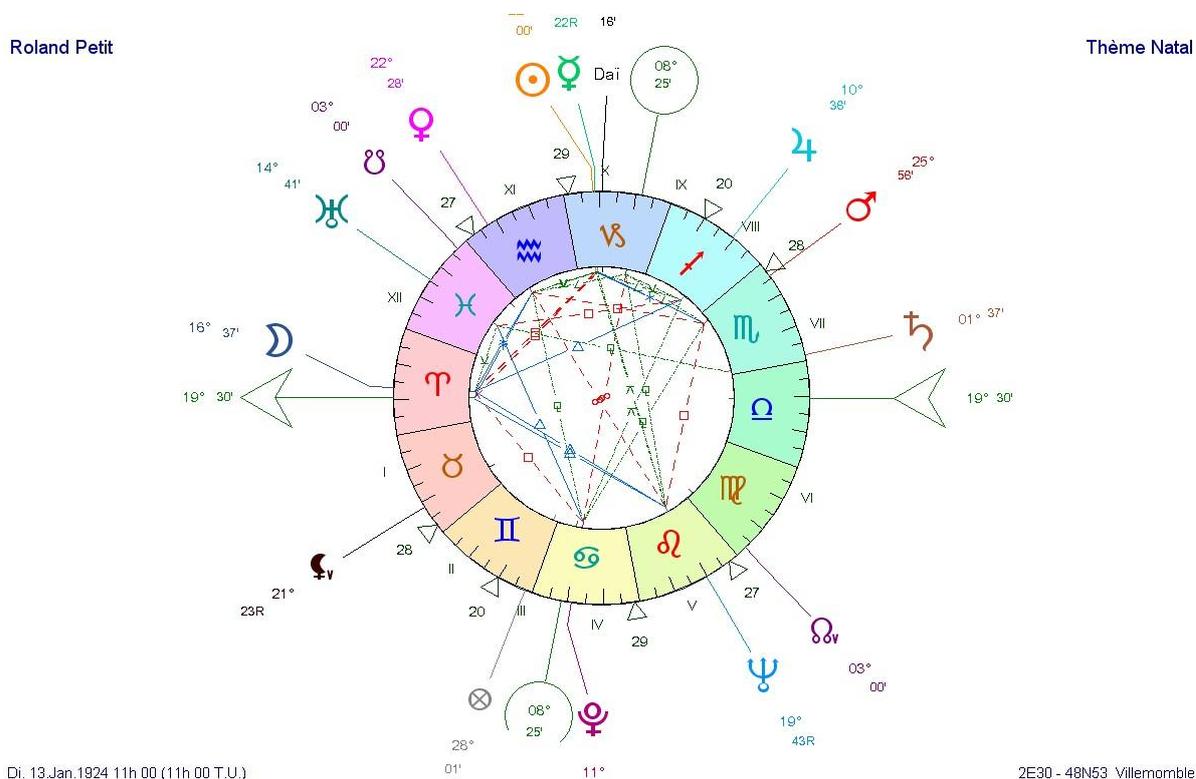


Figure 1

Sélectionnons pour ce thème, dans le tableau « Etoile » du logiciel d'Auréas, l'emplacement de trois étoiles fixes, Alpheratz, Vega et Altaïr :

Etoiles	Longitude	Domitude Placidus	Latitude
Alpheratz	13°15' Bélier	327,3	N 25°41'
Vega	14°15' Capricorne	269,7	N 61°44'
Altaïr	0° 42' Verseau	285,8	N 29°18'

Quelle est cette « domitude Placidus » de la troisième colonne ?

Poursuivons notre investigation avec d'autres étoiles : elle pourra peut-être nous mettre sur la voie. Or, ce que nous découvrons, ce sont de curieuses bizarreries, à savoir par exemple que

¹ Il existe plusieurs systèmes de domitude, selon la domification utilisée, comme le souligne Francis Santoni dans sa conférence du 30 mai 2004 au Cédra à Lyon. Nous ne traiterons ici que de la domitude placidienne, la plus courante, et nous nous limiterons aux planètes du septénaire.

deux étoiles de même longitude ² ou de longitude très proche peuvent posséder des domitudes assez différentes. Exemple : Alphard (longitude 26°13' Lion) et Adharefa (longitude 26°30' Lion), aux longitudes presque identiques, ont des domitudes fort éloignées l'une de l'autre : 127,7 pour la première, 171,4 pour la seconde. Autre exemple : Spica (longitude 22°47' Balance) et Arcturus (longitude 23°10' Balance), aux longitudes très voisines, ont des domitudes assez distantes l'une de l'autre : 178,7 pour la première, 217,8 pour la seconde.

Mais que sont au juste ces surprenantes domitudes, et à quoi servent-elles ?

Rappelons que la longitude d'un astre est mesurée sur le cercle de l'écliptique : elle appartient à la sphère céleste, elle est par conséquent identique et valable pour tous les lieux de la terre, un même jour et à une même heure de TU. La longitude d'Alpheratz par exemple est répertoriée dans tous les manuels et dans tous les logiciels comme étant le 14^e degré du Bélier (13°11' chez Robson pour l'année 1920, 13°15' chez Auréas pour l'année 1924, 13°20' chez les Editions Traditionnelles pour l'année 1930).

Beaucoup d'astrologues vont donc placer Alpheratz sur ce 14^e degré du Bélier, quel que soit le thème considéré, ce qui est bien malencontreux puisqu'un thème astrologique, avec son horizon et son méridien, appartient nécessairement à la sphère locale. Peut-on faire autrement que d'observer le ciel à partir d'un lieu terrestre particulier et unique ? Ce ciel n'est pas identique vu de Paris, de Pékin ou de New-York, un même jour, à une même heure de TU ³. La position des astres dans ces trois ciels n'y est pas semblable, bien que leur longitude soit rigoureusement identique. Pour rendre compte de cette différence de position, il faut donc introduire un système de repérage, autre que celui de la position sur l'écliptique. Pour savoir où se trouvent réellement les étoiles, et cela est encore plus vrai pour celles qui se trouvent en dehors du zodiaque, il faut résolument se placer dans la sphère locale, qui a pour centre le lieu d'observation ou de naissance considéré. Les étoiles, comme tous les corps célestes, sont entraînées par le mouvement de la sphère : elles « se lèvent » à l'horizon oriental, vont vers leur « culmination » à mesure que le mouvement diurne les transporte au MC, « se couchent » à l'horizon occidental. Les étoiles changent donc aussi de position selon l'heure d'observation ou de naissance, c'est une évidence pour qui regarde le ciel la nuit. Elles ont une position dans un thème, repérée non plus dans le cosmos (*kata cosmicos* comme le dit Ptolémée) – 13°15' Bélier pour Alpheratz - , mais « dans le monde » (dans la nativité, *kata génésis* comme le dit Ptolémée, *in mundo* comme le dit Placide) – 327,3 pour l'Alpheratz de Roland Petit -. Ce 327,3 est la position de l'étoile relevée par rapport à l'horizon et au méridien du lieu terrestre considéré, à savoir Villemomble. Il ne s'agit plus de sa position en signe, il s'agit de sa position EN MAISON, mesurée sur le cercle des maisons (placidiennes).

Comment mesurer cette position en maison ?

L'une des méthodes utilisée pour déterminer cette position des étoiles en maison (placidienne) est de calculer leur DH (leur Distance Horaire, distance au méridien le plus proche exprimée en heures temporelles – repérage dans le temps). L'autre procédé, comme l'avait indiqué Yves Lenoble dès les années 80 (« *Pour une approche plus fine de la carte du ciel : le thème*

² La longitude d'un astre est mesurée sur le cercle écliptique dans le sens direct à partir de 0° Bélier.

³ Le lecteur pourra se reporter à deux thèmes astrologiques, dressés l'un pour Arezzo (ville natale de Pétrarque), l'autre pour St-Petersbourg, tous deux dressés pour le même jour et la même heure de TU, pp. 14 et 15 du *Ciel en mouvement* (Editions Sep Hermès, 2006 et 2010). Ces deux thèmes, dont l'hémisphère visible reproduit la voûte céleste contemplée depuis ces deux villes, sont fort différents, bien que la longitude de leurs facteurs soit identique.

de domitudo », Les Cahiers conditionalistes n° 4 du Comac, juillet 1981, article qu'il vient de publier sur son site <http://yveslenoble.com/>), consiste à calculer leur « domitudo », néologisme forgé par Dom Néroman (*domus* = maison, domitudo = position en maison). Ces deux méthodes utilisent un calcul et un vocabulaire différents (la distance horaire mesure la position des étoiles en heures temporelles en partant du méridien, la domitudo la mesure en degrés d'ascension droite dans le sens de la succession des signes en prenant pour origine l'angle oriental), mais distance horaire et domitudo expriment la même réalité astrologique. Les lecteurs curieux trouveront le calcul de la DH dans *Le Ciel en mouvement*, et le calcul de la domitudo à la fin de cet article. Francis Santoni, qui présente dans son logiciel la valeur des domitudo, dit qu'il a repris pour ce faire, et sur l'instigation d'Yves Lenoble, les indications données par Max Duval : « La domitudo placidienne est calculée dans le sens direct et à partir de l'AS » (*La Domification et les transits*, Editions Traditionnelles, Paris, 1987, p. 39).

A l'AS est donc attribuée la valeur de 0°00.

A la cuspide de II, 30°.

A la cuspide de III, 60°.

A la cuspide de IV, 90°.

A la cuspide de V, 120°.

A la cuspide de VI, 150°.

A la cuspide de VII, 180°.

A la cuspide de VIII, 210°.

A la cuspide de IX, 240°.

A la cuspide de X, 270°.

A la cuspide de XI, 300°.

A la cuspide de XII, 330°.

A la cuspide de I (AS), 360° soit 0°.

Une étoile de domitudo 327,3, comme celle d'Alpheratz chez Roland Petit, figure donc en maison XI (domitudo de XI comprise entre 300° et 330°), et non pas sur le lieu qui correspond à 13°15' Bélier et qui se trouve en maison XII. La figure 2 montre le thème de Roland Petit, représenté en domitudo par le logiciel d'Auréas, ce qui doit satisfaire Yves Lenoble, qui déclarait en 1981 « nous proposons que les astrologues adoptent de pair avec le thème habituel un second thème : le thème de domitudo » (*op. cit.*).

La latitude ⁴ positive élevée d'Alpheratz (+ 25°41') explique cette position en maison. Plus la latitude d'une étoile, positive ou négative, sera élevée, plus la position de l'étoile aura des chances de s'inscrire dans le thème en un lieu que l'on n'attendait pas forcément. Le thème de domitudo est donc très pratique : il permet de savoir d'un seul coup d'œil dans quelle maison se situe vraiment telle étoile. Quelle aubaine pour les esprits pressés d'aujourd'hui ! Ainsi, bien souvent, l'étoile n'est pas là où l'on croit qu'elle est. Placer Alpheratz sur le degré écliptique (13°15' Bélier) qu'on lui assigne dans la sphère céleste, lui prêter une action sur ce degré où elle n'est pas présente dans la sphère locale, serait une absurdité. Cette position écliptique, exacte dans la sphère céleste, n'a aucun sens dans la sphère locale. Comme le dit finement Fomalhaut, « il faut absolument rejeter la méthode qui consiste à placer les étoiles selon leur longitude parce qu'elle conduit à mettre sous l'horizon des étoiles qui ne se couchent jamais, et réciproquement. On doit placer les étoiles fixes d'après leur position sur leur propre cercle, diurne ou nocturne » (*Manuel d'astrologie sphérique et judiciaire*, Editions

⁴ La latitude zodiacale d'un astre est la distance à laquelle il se trouve par rapport à l'écliptique. Sa latitude est positive (+, ou Nord) si l'astre est au-dessus de l'écliptique, négative (-, ou Sud) s'il est au-dessous de l'écliptique.

Vigot Frères, 1^{ère} édition 1897), ce que Francis Santoni traduit par « d'après leur position en domitude placidienne ».

Ce que nous venons d'établir pour les étoiles est-il applicable aux autres facteurs d'un thème, notamment aux planètes ayant une certaine latitude ? Il semble évident que le calcul des Parts doit s'opérer « *in mundo* » puisque l'AS, point de départ du lancement d'une Part, fait partie intégrante de la sphère locale. Mais les planètes ?

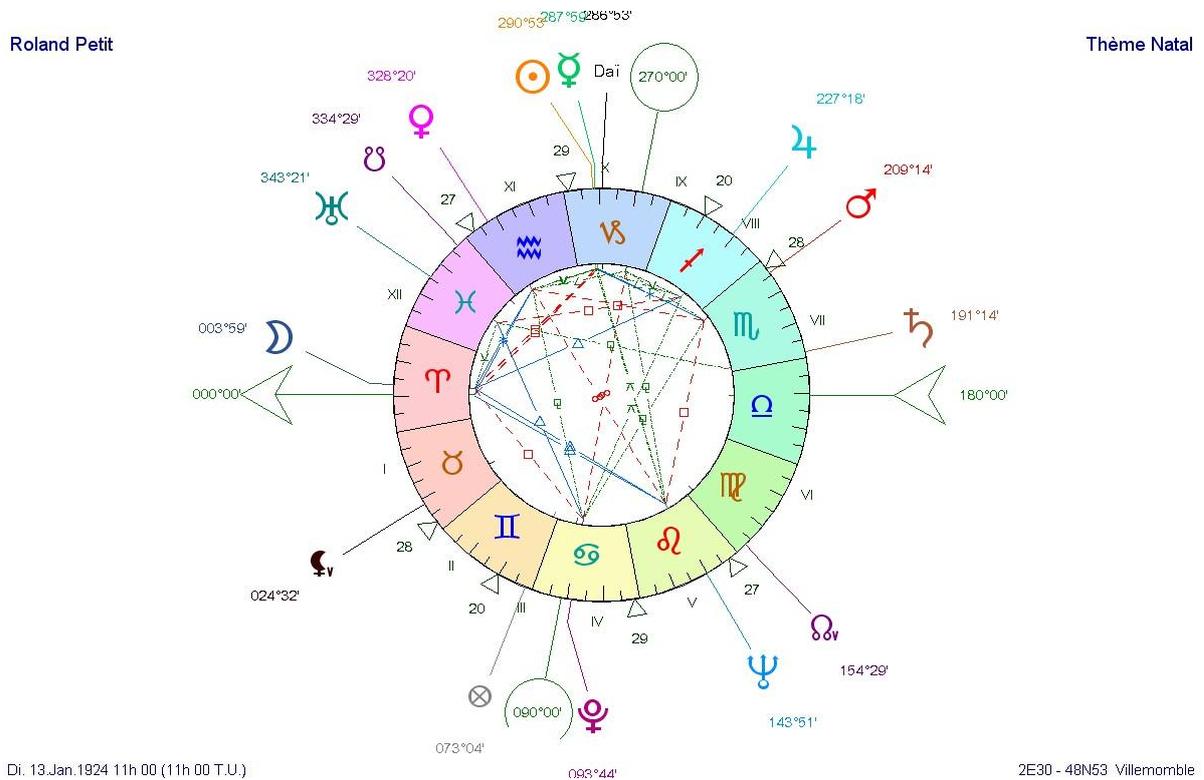


Figure 2

Nous ne parlerons pas du Soleil, dont la course apparente se fait sur l'écliptique, sa latitude de 0° l'excluant par conséquent du débat.

Prenons par exemple la Lune de Roland Petit. Elle est indiquée sur la carte natale (fig. 1) comme ayant une longitude écliptique de 16°37' Bélier, en maison XII. Comme la Lune a souvent une latitude élevée, et qu'elle est proche d'un angle, il est prudent de s'assurer de sa véritable position : se trouve-t-elle réellement en maison XII ? « On gagnera, lorsque la latitude de la planète est importante, à recalculer sa position exacte en maison » (Yves Lenoble). La domitude va nous donner rapidement la réponse. Nous voyons dans le thème de domitude (fig. 2) que la Lune est à 3°59' : elle n'est donc pas encore levée ! Elle est encore sous l'horizon oriental, comme en atteste d'ailleurs sa hauteur⁵ négative (- 2°,48), elle est en maison I, et non pas en maison XII, ce qui change considérablement son interprétation et lui donne le droit de figurer parmi les planètes dominantes. Négliger la domitude de la Lune est « une perte d'information ...et par conséquent une perte de sens », souligne fort

⁵ La hauteur d'un astre est dans la sphère locale la distance à laquelle il se trouve par rapport à l'horizon du lieu. Elle est positive si l'astre est au-dessus de l'horizon, négative s'il est au-dessous.

opportunément Jean-Christophe Vitu. Celui-ci a observé dans ses recherches que « presque 8% des domifications de la Lune sont fausses » (« L'Astrologue » n° 129, « *Du bon usage des latitudes* »). La Lune de Roland Petit ne se trouve donc pas dans une maison cadente, ni dans une maison malheureuse, elle est angulaire dans l'un des « deux angles nobles », ce qui lui confère une autorité incontestable, ce qui met en valeur l'excellence magistrale que lui lancent les rayons de Jupiter par trigone et de Vénus par sextile. Enorme popularité, immense activité de ce grand voyageur, importance capitale chez lui de la sensibilité, importance de la mère, Rose Repetto, célèbre styliste d'origine italienne, créatrice de la fameuse marque de chaussons du même nom.

Prenons encore Vénus dans la nativité de Roland Petit. Indiquée à une longitude de 22°28' Verseau sur l'écliptique, la planète possède en maison placidienne une domitude de 328,20. Elle est donc très proche de la cuspide de XII (laquelle a par définition une domitude de 330). Mais que découvrons-nous surtout ? L'étoile Alpheratz, dont nous avons noté la domitude (327,3), se trouve côtoyer Vénus ! Alpheratz, qui ne fait rien sur le thème avec sa longitude écliptique (13°15' Bélier) se conjoint à Vénus par sa domitude (tolérance d'1° d'orbe pour une étoile). Il est capital de le savoir car Alpheratz est une étoile bienfaisante qui procure au natif, pour peu qu'elle touche un facteur de son thème, « indépendance, liberté, amour, richesse, honneurs, intelligence pénétrante » (*Les Etoiles fixes*, Editions Traditionnelles, Paris, 1984). De la nature de Jupiter/Vénus, elle renforce ainsi les dispositions vénusiennes du chorégraphe et danseur. On reste admiratif par les implications de cette conjonction dans la sphère locale.

Quant à Véga, elle aussi de la nature de Vénus, la belle Véga, la brillante de la Lyre qui favorise les arts et la musique, elle donne « bienfaisance, idéalité, espérance, raffinement et mobilité » (Robson), « richesse et réussite ». On lui attribue une longitude de 14°15' Capricorne, sans écho dans le thème de Roland Petit. Mais sa domitude de 269,7 la désigne comme étant en étroite conjonction avec le MC (domitude 270). Avec le MC ! L'étoile en parfaite affinité avec le chorégraphe domine sa destinée, lui accordant une vocation artistique de très haute envergure et une notoriété internationale.

L'étoile Altaïr se conjointrait-elle également à un facteur du thème ? Sa longitude de 0°42' Verseau la place sur un degré écliptique vide de toute présence, la condamnant à n'avoir aucun effet. Mais elle est en réalité conjointe à Daïmôn (domitude d'Altaïr 285,8 – domitude de Daïmon 286,53). Daïmôn, Part du Soleil, Part de l'esprit, est donc nécessairement marquée par sa conjonction dans la sphère locale avec Altaïr, de la nature de Mars/Jupiter. On retrouve en effet parfaitement bien dessinés les traits caractéristiques du créateur de cent soixante seize chorégraphies : « courageux, robuste, ...inflexible, ambitieux et libéral..., situation de commandement » (Robson). On connaît l'exigence de Roland Petit.

La domitude a donc rectifié certains errements dus à des positions inscrites sur l'écliptique. Elle a placé les astres en maison, dans la position réelle qu'ils ont dans un thème. Elle a mis en évidence les liaisons invisibles sur l'écliptique, mais ô combien importantes, en désignant de façon immédiate les conjonctions étoiles/facteurs astrologiques, si précieuses dans l'appréciation psychologique et dans les faits de destinée qui touchent les natifs. La figure 3 présente sous la forme de deux schémas les trois conjonctions étudiées dans le thème de Roland Petit, sous l'angle des DH dans le premier, sous l'angle des domitudes dans le second.

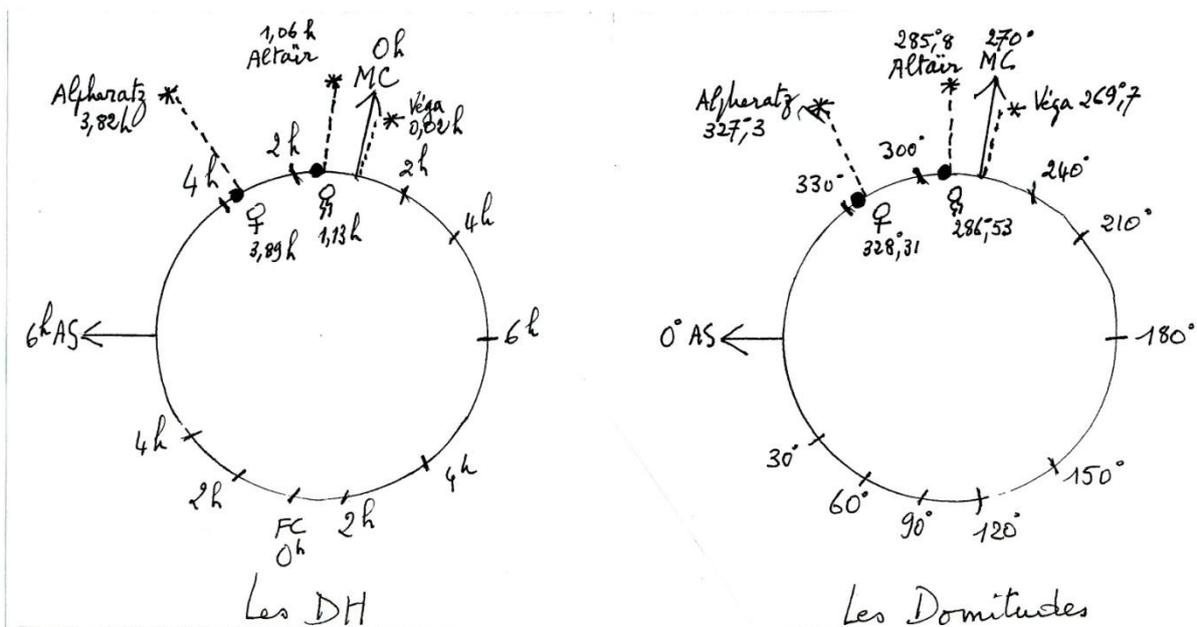


Figure 3

La domitude possède encore bien d'autres trésors, comme par exemple celui de repérer rapidement, par simple soustraction, les aspects dans le monde contenus dans le thème. Par exemple, toujours dans la nativité de Roland Petit, et pour ne retenir que les planètes du septénaire et que les aspects majeurs, voici une liste de configurations que l'on ne trouve pas sur l'écliptique, mais qui existent bel et bien sur le cercle des maisons placidiennes :

- Mercure sextile Jupiter : $60^{\circ}41'$ les séparent ($287^{\circ}59' - 227^{\circ}18'$) ;
- Soleil sextile Jupiter : $63^{\circ}35'$ les séparent ($290^{\circ}53' - 227^{\circ}18'$) ;
- Saturne opposition Lune : $172^{\circ}45'$ les séparent ($363^{\circ}59' - 191^{\circ}14'$) ;
- Saturne carré Mercure : $96^{\circ}45'$ les séparent ($287^{\circ}59' - 191^{\circ}14'$) ;
- AS conjonction Lune : $3^{\circ}59'$ les séparent ($363^{\circ}59' - 360^{\circ}$) ;
- MC carré Lune : $93^{\circ}59'$ les séparent ($363^{\circ}59' - 270^{\circ}$) ;
- MC sextile Vénus : $58^{\circ}20'$ les séparent ($328^{\circ}20' - 270^{\circ}$) ;
- MC sextile Mars : $60^{\circ}46'$ les séparent ($270^{\circ} - 209^{\circ}14'$) .

Les deux derniers aspects (MC sextile Vénus, MC sextile Mars) répètent à leur manière ô combien soutenue les illustres positions de Véga (de la nature de Vénus) sur le MC et d'Altair (de la nature de Mars) sur Daïmôn, en magnifiant leur rôle et leur action. Il importe aussi de savoir par exemple que le Soleil et Mercure sont tous deux unis au grand bénéfique Jupiter par sextile dans le monde, alors qu'ils ne le sont pas dans le zodiaque. Ainsi la domitude apporte-t-elle de précieuses informations, qui peuvent manquer cruellement si l'on s'en tient à l'écliptique. Ces configurations présentent donc un immense intérêt : elles font apparaître dans le mouvement de la sphère ce qui disparaît de la vue dans le zodiaque ! Comme le dit si joliment Francis Santoni, « la domitude permet de revisiter votre thème en lui découvrant des qualités insoupçonnées » (conférence de Lyon).

Seuls dans le thème de Roland Petit, Vénus et Mars sont reliés à la fois dans le zodiaque et dans le monde : par aspect dissonant dans le zodiaque (par carré), par aspect harmonieux dans le monde (par trigone). Que considérer dans ces cas-là, qui ne sont pas rares ? L'aspect dans le monde se fait et se défait dans le mouvement diurne, donc plus vite qu'un aspect dans le zodiaque : il est par conséquent plus personnalisé, c'est lui qui va influencer sur les événements ; ce trigone Mars-Vénus dans le monde est-il étranger *in fine* à l'union indéfectible de Roland Petit avec Zizi Jeanmaire ?

Pour illustrer la grande importance de la latitude des astres, cette latitude qui rend nécessaire la pratique du thème de domitude, et pour en terminer avec le sujet, citons trois textes qui tous trois ont à voir avec les pronostics astrologiques. Le premier est écrit par Max Duval : « ... On peut toutefois penser qu'un transit par conjonction notamment possède toute chance de se montrer d'autant plus efficient que la latitude de la planète transitante est d'autant plus voisine de la position natale transitée. » (*op.cit.*). Un transit peut-il être agissant sur un lieu vide ? Pour qu'un transit puisse annoncer un fait psychique ou un événement, il convient que les latitudes des deux planètes soient proches. « C'est le seul moyen de pronostic reposant sur des positions astronomiques réelles », conclut-il.

Le deuxième émane de Ptolémée. Dans son chapitre sur la durée de la vie (*Tetrabiblos, III, 11*), Ptolémée déclare, avant même d'expliquer sa méthode pour diriger les significateurs, « ... Cette action néfaste [des planètes destructrices] est également entravée si, toutes les deux étant des corps célestes, la rencontre de la planète de la direction vitale avec la planète interférente ne se produit pas à la même latitude » (traduction de Pascal Charvet, p. 155), fin de phrase que Nicolas Bourdin traduit, lui, par l'expression plus claire « lorsque l'aphète et l'anérète sont en un même degré mais en une latitude plus ou moins distante ». Pour donner la mort, l'anérète doit avoir même latitude que l'aphète.

Le troisième peut être lu chez Ibn Ezra ; celui-ci écrit au sujet des Directions mortifères : « Les lieux qui sont à craindre pour trancher la vie sont les lieux de Saturne et de Mars. Si l'anérète n'a pas de latitude (distance de la roue de l'écliptique), il tranchera la vie quand il arrivera sur le Soleil, sur le degré qui se lève, sur la part de fortune, sur le lieu de la conjonction ou de l'opposition des luminaires (NL ou PL) ⁶, et aussi sur la Lune si elle n'a pas de latitude, ou si elle a la même latitude que celle de Saturne ou de Mars, et s'ils se trouvent du même côté de l'écliptique. S'ils sont de part et d'autre de l'écliptique, ils indiquent la maladie et non pas la mort, et l'intensité de la maladie dépendra de la plus ou moins grande différence de latitude entre les deux : plus petite est la distance, plus intense sera la maladie. Sache que si Saturne ou Mars ont une latitude, qu'elle soit élevée ou faible, qu'elle soit au Nord ou au Sud [de l'écliptique], ils ne trancheront jamais la vie » (*The Book of nativities and revolutions*, Ahrat Editions, traduction de Meira B. Epstein, p. 26). « Ils ne trancheront jamais la vie » s'ils rencontrent une planète n'ayant pas la même latitude qu'eux.

En conclusion, on peut affirmer que « la prise en compte des domitudes est absolument nécessaire à l'astrologie » (Francis Santoni, conférence de Lyon), ce que ne renieraient certes pas Yves Lenoble qui le premier en France s'est intéressé au sujet, puis Bernard Villemin et Jean-Christophe Vitu, et d'autres sans doute qui me pardonneront de ne pas les citer. Les domitudes révèlent « la position exacte de chaque planète dans son mouvement diurne » (Yves Lenoble, *op.cit.*). Elles permettent un repérage très rapide des conjonctions et des aspects pris dans le monde. Rien n'empêche également de les faire participer aux

⁶ Soleil, AS, part de fortune, n'ont pas de latitude puisqu'ils sont sur l'écliptique.

comparaisons entre deux thèmes, en étant particulièrement attentif aux conjonctions du Soleil de l'un avec la Lune de l'autre, ou du Soleil de l'un avec la part de fortune de l'autre, ou de la Lune de l'un avec le Daïmôn de l'autre, ou de la Vénus de l'un avec le Mars de l'autre, tous facteurs lus en domitude.

Mais enfin, comment calculer ces domitudes ? Il est logique de travailler avec les données de la sphère locale, puisque sphère locale il y a. Ce sont donc les distances méridiennes (DM) et les semi-arcs (SA) des astres qui seront sollicités, comme l'avait d'ailleurs suggéré Yves Lenoble (*op.cit.*). Pour déterminer les positions en domitude, il suffit d'établir deux formules de calcul faisant appel à une simple règle de trois :

1) Pour les corps célestes situés dans le 1^{er} ou le 2^e quadrant au-dessus de l'horizon, la formule sera la suivante :

$$\frac{DM}{270^\circ + \text{ou} - (90^\circ \cdot \text{-----})},$$

SAd

où le rapport DM (distance méridienne) sur SAd (semi-arc diurne) est appliqué aux 90° du quadrant, la valeur obtenue étant ajoutée à 270° (MC) pour un astre situé dans le 1^{er} quadrant (AS-MC), retranchée de 270° pour un astre situé dans le 2^e quadrant (MC-DS).

2) Pour les corps célestes situés dans le 3^e ou le 4^e quadrant au-dessous de l'horizon, la formule sera la suivante :

$$\frac{DM}{90^\circ + \text{ou} - (90^\circ \cdot \text{-----})},$$

SAn

où le rapport DM (distance méridienne) sur SAn (semi-arc nocturne) est appliqué aux 90° du quadrant, la valeur obtenue étant ajoutée à 90° (FC) pour un astre situé dans le 3^e quadrant (DS-FC), retranchée de 90° pour un astre situé dans le 4^e quadrant (FC-AS).

Exemple : calcul de la domitude de Vénus (1^{er} quadrant), dans le thème de Roland Petit :

DM de Vénus : 46°,21 (ascension droite de Vénus – ascension droite du MC) ;

SAd de Vénus : 71°,32 (90° - DA, en déclinaison négative) ;

90° multiplié par 46,21 et divisé par 71,32 = 58,31 ;

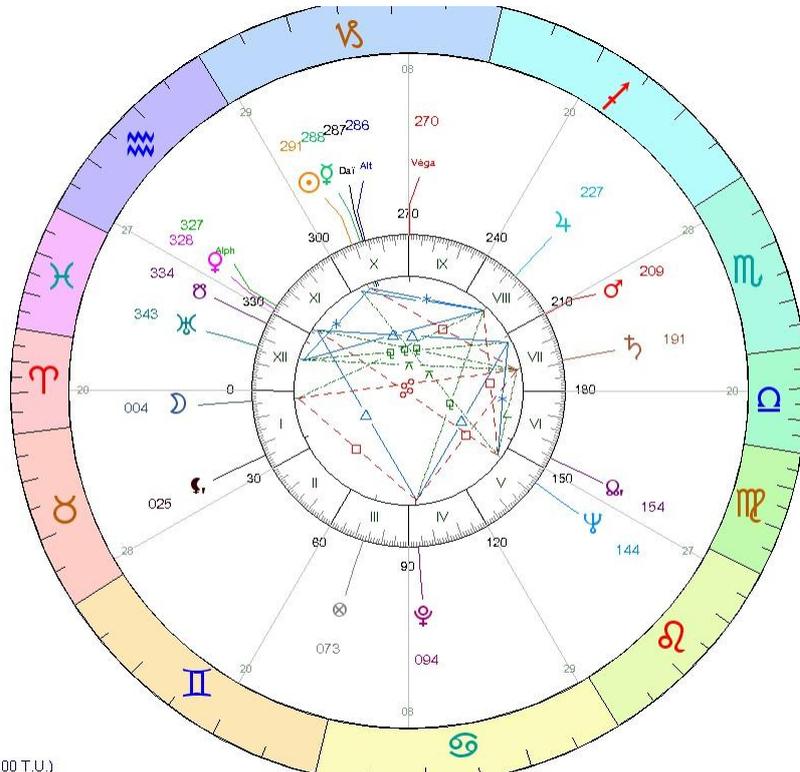
Domitude de Vénus : 328°,31 (270° + 58°,31), soit 328°20'.

En annexe on trouvera, dessiné par le logiciel d'Auréas, un très beau thème de domitude plus complet et plus exact que celui de la figure 2. Après avoir affiché sur l'écran le thème « habituel », aller d'abord dans Options « graphisme et affichage », « thème de domitude (avec latitude) ». Puis, pour afficher les étoiles sur ce thème, aller dans Options « planètes et points particuliers », cliquer sur le bouton « Pallas » (point programmable en jaune). Dans le cadre à gauche cliquer sur « Etoiles » : le menu déroulant au bas de l'écran permet de choisir les étoiles voulues (ici Alpheratz, Véga et Altaïr). Cliquer sur « abréviation » (Alph, puis Véga, puis Alt.), puis sur les trois petits carrés à droite du nom des étoiles, enfin réafficher.

Danièle Jay
Le Grès, 14 janvier 2012
jay-daniele@orange.fr

Roland Petit

Thème Natal



Di. 13.Jan.1924 11h 00 (11h 00 T.U.)

2E30 - 48N53 Villernomble

Bibliographie

- Bezza, Giuseppe, *Arcana Mundi, Antologia del pensiero astrologico antico*, Biblioteca Universale Rizzoli, Milan 1995.
- Bezza, Giuseppe, *Corso d'Astrologia classica*, Associazione "Cielo e terra", WWW.cieloterra.it
- Boudineau, André, *Les Bases scientifiques de l'Astrologie*, Editions Traditionnelles, Paris 1985.
- Danjon, André, *Astronomie générale*, Librairie scientifique et technique Albert Blanchard, Paris, 1980.
- Duval, Max, *La Domification et les transits*, Editions Traditionnelles, Paris 1987.
- Fomalhaut, *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, Editions Vigot Frères, Paris, 1^{ère} édition 1897.
- Ibn Ezra, *The Book of nativities and revolutions*, Arhat Publications, 2008.
- Jay, Danièle, *La Pratique des Directions primaires*, Editions du Cédra, Lyon, 1993.
- Jay, Danièle, *Ciels et destins*, Editions Dervy, Paris, 2000.
- Jay, Danièle, *Le Ciel en mouvement*, Editions Sep-Hermès, Paris, 2006 et 2010.
- Jay, Danièle, *De l'importance de la sphère locale*, « L'Astrologue » n° 162, 2^e trimestre 2008.
- Lenoble, Yves, *Pour une approche plus fine de la carte du ciel : le thème de domitide*, Les Cahiers conditionalistes n° 4 du Comac, juillet 1981.
- Lenoble, Yves, *De la domification à la domitide*, Congrès Sep-Hermès sur les maisons, Paris, 1998.
- *Les Etoiles fixes*, ouvrage collectif aux Editions Traditionnelles, Paris, 1984.
- Ptolémée, Claude, *Tetrabiblos*, traduction de Pascal Charvet, Nil Editions, Paris, 2000.
- Robson, Vivian, *Les Etoiles fixes et les constellations en astrologie*, Editions Pardès pour la traduction française de Xavier Mürer.
- Santoni, Francis, *Domitide*, conférence au Cédra, Lyon, 30 mai 2004.
- Vitu, Jean-Christophe, *Du bon usage des latitudes*, « L'Astrologue » n° 129.